



L'andouille, une valeur sûre !



Une représentativité catalane auprès des confrères.



M. GALLAIRE dynamique responsable. L'ai-je bien dépendu ?



La voilà la bonne andouille



L'andouille du Val un régal !

Gymkhana de tracteurs au Val-d'Ajol pas question de faire l'andouille...

A Foire aux Andouilles, 17^e du nom, enfant chéri de la douce vallée de la Combeauté à Vécouchy, dans la chaude amitié et le plaisir de la gastronomie. Des milliers de visiteurs ont rallié dès les premières heures de la matinée le berceau de la tradition - andouilleuse - pour y vivre intensément les heures de détente, faire la foire et participer pleinement aux réjouissances.

De mémoire d'Andouille, on n'avait vu depuis longtemps autant de monde. Même que sur la route de Pouébo, on signalait plusieurs kilomètres de bouchon. On était venu de partout. Pour rien au monde on n'aurait voulu manquer cette fête traditionnelle du troisième lundi du mois de février.

Le Val-d'Ajol, haut lieu de la gastronomie, se réveillait hier dans la brume et sous une petite pluie qui dégainait bientôt observer une trêve pour les festivités.

Et quelles festivités ! C'est en fin de matinée que les membres des confréries, en habit de cérémonie, présentaient place sur le grand escalier de l'hôtel de ville au milieu d'une foule impressionnante et impressionnée, par le faste de cette manifestation.

Retour à l'hôtel de ville pour la remise des prix. Le maire, M. Rigaud, en profite pour féliciter et remercier

tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette grande fête. « Chaque année, la famille d'agrément », souligne-t-il alors, « soixante nouveaux viennent se joindre à nous et nous nous en réjouissons tous ».

Les grands gagnants du gymkhana de tracteurs agricoles qui s'était déroulé dimanche se sont vu remettre coupes et trophées.

M. Michel Simon, de Fougères, grand vainqueur pour la quatrième année consécutive, a emporté le trophée attribué par la Malson Ricard, tandis que M. René Mathieu, administrateur du Crédit Agricole, remettait la coupe M. Margaine, classé deuxième. Quant à la coupe de « La Liberté de l'Est », elle fut attribuée par notre consœur Marianno Dupré à M. Gérard Henry, pour sa brillante place de premier au concours de décoration de tracteurs.

Autre moment important dans cette fête, la remise du « Goncourt de la Charcuterie » au meilleur auteur de « l'Ode à l'Andouille » sélectionnée parmi plus de 25 manuscrits tous traités avec humour, esprit et poésie.

C'est un Nancéien, M. Roger Menin, qui remporta le « prix littéraire de l'Andouille 82 » pour la qualité exceptionnelle de son écrit.

Tout ceci nous amène à l'heure du repas. On était certes venu pour faire moult affaires auprès des nombreux commerçants ambulants qui avaient pris possession des rues de la ville. Mais on voulait surtout déguster l'andouille et les étroites ne manquaient pas. Il fallait leur serrer pour trouver une place dans les petits cales transformés en restaurants et hauts-lieux de dégustation. Avec une touche de moutarde, l'andouille craquante et fumante, arrosée d'un vin frais passait plutôt bien...

« Au stand de « La Liberté de l'Est », nos amis Robert Blossier, Max Colnat et Jean-Louis Tremy n'avaient pas une minute de répit. Les clients très nombreux emportaient pour un prix très modique journal et magazines et surtout le numéro de participation à la tombola.

C'est M. Pierre Méli, retraité E.D.F., demeurant à Vécouchy, qui gagna les dix mètres d'andouilles offerts par notre journal. « J'en mettrai un peu au congélateur », déclara très heureux M. Méli « et j'en donnerai à la famille ». Nous souhaitons bon appétit à notre gagnant !

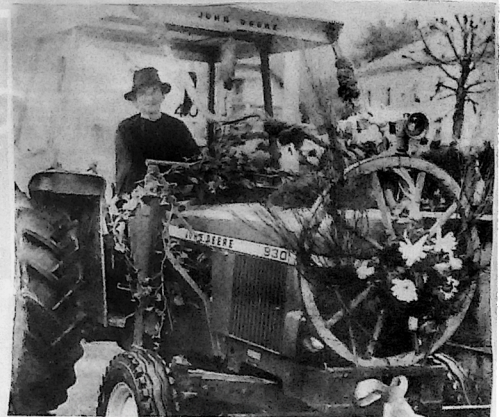
Préluce d'atmosphère classique à la manifestation célèbre foire aux Andouilles, le gymkhana de tracteurs du Val-d'Ajol a déployé ses péripéties sous un ciel trisonnet ce dimanche après-midi. Vingt-neuf concurrents ont affrontés les redoutables épreuves imaginées par les organisateurs. Il fallait du doigté de la maîtrise, une précision d'horloger pour imaginer un sans-faute. Autrement dit, pas question de faire l'andouille.

Arborant gibus et moustaches de compétition, les concurrents faisaient cependant assez joyeux drilles sur leurs engins. D'autant que certains de ces derniers avaient été décorés au gré de l'imagination de leurs fiers coéquipiers. On a tout particulièrement remarqué le tracteur de Gérard Henry, du Val-d'Ajol, camouflé en agrate machine à vapeur. Sans être pour autant pistonné, il a remporté le prix de la meilleure décoration.

Passer entre une hale de bidons pour aller toucher une quille en marche arrière avec une remorque, zigzaguer entre des tonneaux, grimper avec les roues sur une poutre, s'élancer de ses cailloux, remonter

toutover une quille, le tout le plus rapidement possible, s'est porté à la portée du premier conducteur du dimanche venu. On restait assis dans ces gros bras maniant au cordeau leurs puissants engins. Pas de bidon.

Le gymkhana de tracteurs du Val-d'Ajol voit traditionnellement Ajoillais et Fougérois parmi les concurrents - se livrer une féroce bataille. Les Margaine et les Simon se font pas de cadeaux pour gagner les prix attractifs dont est dotée cette compétition. L'an dernier, le concours avait été emporté par un Ajoillais. Cette année, étonnante, c'est un Fougérois qui gagne.



Très remarqué : l'engin de Gérard HENRY, du Val.

(Photos Marcel DENIS.)

ORGANISATION

Un petit coup de chapeau aux membres du comité du S.I. qui sont les organisateurs du gymkhana et de la foire. Depuis 17 ans maintenant, chaque année, ils mettent tout en œuvre pour la réussite de ces journées, de persévérance, de leur part une bonne dose de patience, de persévérance, de volonté et d'enthousiasme. Grâce à eux, le renommé de l'andouille du Val-d'Ajol et la popularité de la foire ont largement dépassé nos frontières.



Des joyeux concurrents.